



INSULA
ORCHESTRA

SAISON 2019 | 2020



PASTORAL FOR THE PLANET

insulaorchestra.fr

PASTORAL FOR THE PLANET

CRÉATION SCÉNIQUE

BEETHOVEN, WEBER, MENDELSSOHN

Ludwig van Beethoven

Les Créatures de Prométhée,

Introduction : la Tempesta

Anton Reicha

Lenore, Orage (2^e partie)

Julius Rietz

Hero and Leander, Ouverture

Fanny Hensel-Mendelssohn

Hero und Leander

Carl Maria von Weber

Kampf und Sieg (Bataille et victoire)

Ludwig van Beethoven

Symphony n° 7, 2^e movement

Ludwig van Beethoven

Symphony n° 6 « Pastorale »

Sophie Karthäuser, *soprano*

Insula orchestra

Laurence Equilbey, *direction*

Carlus Padrissa - La Fura dels Baus,
mise en scène

Mihael Milunovic, *dessins et scénographie*

1H30 AVEC ENTRACTE

Effectif :

1 soprano

50 instrumentists

4 acteurs & danseurs

Représentations prévues :

Aix-en-Provence - Février 2020

La Seine Musicale (Paris) - Février 2020

Asie (Shanghai Concert Hall, Pekin, Jiangsu,

Shenzhen, Guangzhou) - Mai 2020

Dortmund Konzerthaus - Juin 2020

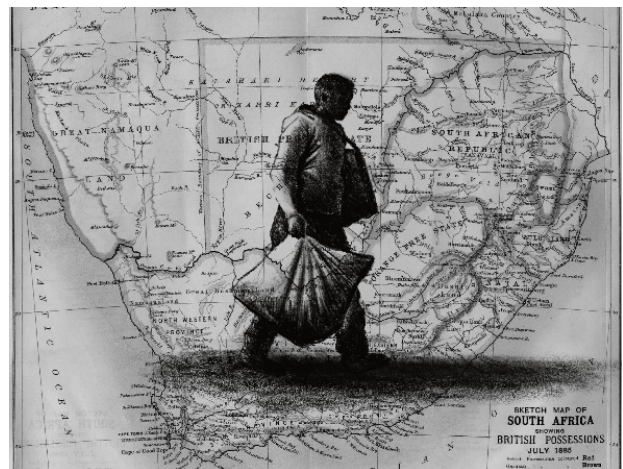
Musikfest Bremen - Septembre 2020

Belgrade - Septembre 2020

Après une collaboration fructueuse autour de *La Création* de Haydn, Insula orchestra et La Fura dels Baus imaginent un nouveau projet avec un axe participatif fort : Pastoral for the planet.

PROJET ARTISTIQUE

Attention, turbulences ! Les **catastrophes terrestres** sont au cœur de la première partie de ce programme qui explore la relation de l'homme à la nature. Prométhée, symbole de la destinée humaine, ouvre la longue liste des plaies climatiques avec une tempête d'anthologie, suivie par un orage décrit par Anton Reicha, ou par la montée des eaux à travers l'histoire d'amour de Héro et Léandre mis en musique par Julius Rietz et Fanny Hensel-Mendelssohn. Les **ravages causés par la main de l'homme** s'invitent dans ce déchaînement d'éléments : la guerre est le pivot de la cantate *Kampf und Sieg* de Weber, tandis que le poignant allegretto de la 7^e *Symphonie* de Beethoven semble évoquer la **marche des migrants**.



Contrastant avec ce tumulte, la *Symphonie n° 6* dite Pastorale de Beethoven, jouée en deuxième partie, livre une atmosphère plus apaisée pour triompher dans un véritable **hymne à la nature et à la paix**.

Après le succès de *La Création* de Haydn, c'est la deuxième collaboration entre Insula orchestra et La Fura dels Baus, collectif catalan connu pour ses mises en scène à fort potentiel visuel et son ancrage dans le XXI^e siècle. Le sujet de **la relation de l'homme et de l'écologie profonde** tient particulièrement à cœur au metteur en scène **Carlus Padrissa**, qui s'associe à l'artiste multidisciplinaire **Mihael Milunovic** pour imaginer des **projections à 360°**. La scénographie de Mihael Milunovic se développe autour du **thème de la forêt** comme représentation symbolique du rapport de l'homme à la nature. Toiles, dessins, éléments suspendus révèlent les jeux d'opposition entre **verticalité** (l'harmonie de la nature et des arbres) et **horizontalité** (la force transformatrice de l'homme). On évolue ainsi progressivement d'une nature protectrice et nourricière à une nature dominée et soumise à la quête matérialiste des hommes. Les tensions et déséquilibres nés de l'action humaine révèlent l'urgence d'une **prise de conscience écologique** qui puisse durablement apaiser la relation de l'homme à la nature. Carlus Padrissa et Mihael Milunovic développent aussi un **axe participatif fort** pour impliquer les spectateurs au cœur de la représentation, avec un dispositif numérique original.

NOTE D'INTENTION

CARLUS PADRISSA - LA FURA DELS BAUS, AOÛT 2019

Pastoral for the planet met en scène deux hommes et deux femmes vivant dans un Baobab : un grand arbre qui représente l'habitat naturel de l'être humain. Dans la première partie, ils vivent heureux jusqu'au jour où la forêt autour d'eux s'étiole et l'air pur, l'eau potable et les terres fertiles se raréfient. Leur Baobab est finalement coupé par des étrangers et s'écrase violemment au sol.

L'arbre coupé représente **les limites de la planète qui ont été atteintes**. Ses quatre habitants connaissent dès lors la précarité alimentaire en raison de la détérioration de leur écosystème naturel. Ils doivent abandonner leur quotidien et voient leurs chances de contracter de nouvelles maladies augmenter.

Nos protagonistes souffrent d'une aggravation de la pauvreté, ce que connaît malheureusement une large partie de l'humanité. Ils n'ont d'autres choix que d'émigrer et quitter leur terre en raison de la violence, de la détérioration de leur habitat et de la destruction de leur mode de vie traditionnel.

Dans la seconde partie, nos quatre protagonistes ne supportent plus la marginalisation induite par leur situation de réfugiés et décident de revenir sur leurs terres pour reconstruire un habitat durable. Inspirés par la *Symphonie n° 6* de Beethoven, ils pensent que **la dégradation du monde pourrait être en partie stoppée** si de profonds changements économiques, politiques et sociaux étaient mis en place. Ils comprennent que le propre de la civilisation est la relation entre le temps, l'affection et l'énergie de l'amour nécessaires aux humains pour satisfaire leurs besoins réels (soins, sécurité émotionnelle, préparation de la nourriture, actions associées à la reproduction, etc.), ce qui contribue à garantir la continuité de la vie humaine.

La Planète Terre est un circuit fermé. Cela veut dire que la seule contribution extérieure est l'énergie du soleil. Ainsi, les matériaux qui composent la planète sont inextensibles. Ce qui peut être renouvelé, comme l'eau ou l'oxygène que nous respirons, est de la responsabilité du travail fait gratuitement par la Nature.

La vie fonctionne en cycles, pas de manière linéaire. L'histoire des écosystèmes elle-même est un cycle et pas une ligne progressive comme celle qui cherche à expliquer l'histoire de l'humanité. Le recyclage, compris comme le retour aux cycles naturels des matériaux, est essentiel au maintien des ressources naturelles et donc au fonctionnement des processus naturels.

À la fin, le baobab reconstruit fleurit à nouveau !

BIOGRAPHIES

LAURENCE EQUILBEY

DIRECTION

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus qu'elle a créés, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les orchestres de BBC National Orchestra of Wales, Hessischer Rundfunk, Lyon, Bucarest, Liège, Leipzig, Brussels Philharmonic, Café Zimmermann, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg, etc.

Avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra, ensemble qui interprète le répertoire classique et pré-Romantique sur instruments d'époque. Avec le chœur accentus, Laurence Equilbey continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale.



Ses nombreux enregistrements avec accentus sont largement salués par la critique. Avec Insula orchestra, elle enregistre le *Requiem* de Mozart (naïve, 2014) puis *Orfeo ed Euridice* de Gluck (Deutsche Grammophon, 2015). Ses disques Mozart (*Vêpres solennelles d'un confesseur / Messe du Couronnement*) et Schubert, *Lieder orchestrés*, enregistrés avec Insula orchestra et accentus, paraissent en 2017. En 2018, elle enregistre deux disques consacrés à Beethoven avec Insula orchestra pour Warner Classics - Erato : le premier avec Nicholas Angelich, le second avec accentus, Alexandra Conunova, Natalie Clein et David Kadouch.

Laurence Equilbey a étudié la musique à Paris, Vienne et Londres, notamment auprès des chefs Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

LA FURA DELS BAUS - CARLUS PADRISSA

MISE EN SCÈNE



Fondé en 1979, le collectif théâtral catalan la Fura dels Baus est une compagnie en processus d'évolution constant, se fixant sans cesse de nouveaux défis au sein des arts de la scène. La Fura dels Baus se produit d'abord dans des spectacles de rue, puis évolue vers un concept théâtral qui combine un éventail de ressources basé sur l'idée du spectacle total. La principale innovation de la Fura dels Baus a été d'impliquer le public dans le spectacle et d'adapter son travail scénique aux éléments architecturaux propres à chaque lieu de représentation.

Depuis le début des années 1990, la Fura dels Baus a diversifié ses efforts créatifs en explorant les champs du théâtre parlé, du théâtre numérique, du théâtre de rue et de l'opéra. L'intégration du web dans ses spectacles comme l'une des nouvelles ressources théâtrales a placé la Fura dels Baus au premier rang de l'expérimentation cybernautique. La musique est toujours présente dans le travail de la compagnie. Chaque nouvelle production de la Fura dels Baus génère en parallèle un projet musical enregistré ultérieurement. La Fura dels Baus a été invitée sur toutes les grandes scènes internationales et notamment à l'Opéra de Sydney, à l'Opéra National de Paris ainsi qu'au Wien Staatsoper.

Carlus Padrissa est l'un des six directeurs artistiques de la Fura dels Baus. Son travail se caractérise par la recherche d'un langage innovant et personnel dans lequel la participation des spectateurs constitue une clé essentielle du spectacle.

MIHAEL MILUNOVIC

DESSINS ET SCÉNOGRAPHIE

Mihael Milunovic a étudié à l'Université des Arts de Belgrade et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, où il a notamment suivi les cours de Marina Abramovic et Tony Brown.

Son travail englobe une grande variété de disciplines : peinture, dessin, photographie, sculptures et installations. En décontextualisant des objets, des symboles ou des situations du quotidien, Milunovic provoque le malaise chez le spectateur, un mélange d'aliénation et de curiosité.

Depuis le milieu des années 1990, Milunovic a participé à de nombreuses expositions en France, en Italie, au Royaume-Uni et au Maroc. Ses œuvres sont exposées dans des collections de musées prestigieux tels que le MUMOK à Vienne ; le Musée d'Art Contemporain de Belgrade ; le Palazzo Forti à Vérone ; et le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne.

INSULA ORCHESTRA

Le projet artistique d'Insula orchestra est construit autour d'un répertoire allant principalement du classicisme au romantisme, avec des programmes aussi bien symphoniques qu'avec chœur et solistes ou lyriques. Mozart, Beethoven, Schubert et Weber sont au centre de ce répertoire. L'orchestre joue sur instruments d'époque, avec un travail sonore adapté aux grandes salles françaises et internationales.



Fondé en 2012 par Laurence Equilbey grâce au soutien du Département des Hauts-de-Seine, Insula orchestra a inauguré en avril 2017 La Seine Musicale, réalisée par les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines. L'orchestre est en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium de 1 150 places, au sein duquel il est en résidence sur l'île Seguin. Insula orchestra rayonne également en France et à l'international, dans de grands lieux et festivals prestigieux : Philharmonie de Paris, Schlossfestspiele de Ludwigsbourg, Stadtcasino à Bâle, Elbphilharmonie de Hambourg, Philharmonie d'Essen, Barbican Centre de Londres, ou encore Louvre Abu Dhabi pour son inauguration officielle en 2017.

Un projet complet et innovant d'actions culturelles et pédagogiques est développé sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-Seine. L'orchestre revisite les formats et les codes de la musique classique pour aller à la conquête de tous les publics, en créant un dialogue constant entre la musique symphonique, l'espace et la scène.

REVUE DE PRESSE

À propos de *La Création* de Haydn (Insula orchestra / Laurence Equilbey / La Fura dels Baus), printemps 2017 et été 2018

« Mme Equilbey a révélé un jeu agile et d'un naturel impressionnant de l'excellent orchestre. Et le grand chœur de louanges final, une fugue vibrante, n'aurait pu mieux sonner. »

Anthony Tommasini, *The New York Times*, 20 juillet 2018

« L'Insula orchestra a démontré qu'il est parvenu à une très vivante maturité. On doit cette "genèse" symphonique qui ne s'est pas faite en sept jours, à la direction de Laurence Equilbey, qui sert avec intelligence cette musique à la fois intimiste et grandiose. Sens des couleurs, sensibilité dramaturgique, précision, son geste musical s'est assoupli, amplifié, démultiplié. »

Marie-Aude Roux, *Le Monde*, 16 mars 2017

« C'est une réelle Création que le collectif catalan La Fura dels Baus a mis en scène. Le design de Carlus Padrissa est riche en images, à la fois politiques et philosophiques. »

Peter Jarolin, *Kurier*, 17 mai 2017

« Tout était présenté avec une précision technique étonnante, mais aussi avec un goût prononcé pour les effets et la poésie. Ce théâtre magique enchante le public par des images tournoyantes, dans lesquelles les chanteurs et leurs costumes illuminés ressemblent à des anges ou des esprits. Le public était enthousiaste. »

Von Karlheinz Roschitz, *Kronen Zeitung Gesamt*, 17 mai 2017

À propos des derniers disques d'Insula orchestra et Laurence Equilbey, « *Beethoven's Pianos Concertos No. 4 & 5* » et « *Beethoven's Triple Concerto & Choral Fantasy* » (Warner Classics - Erato, septembre 2018 et mars 2019)

« Grâce en partie à la légèreté et à la souplesse du toucher de Laurence Equilbey, piano et orchestre semblent parfois être une seule et même entité, [...] le Concerto dans son ensemble est plein de charme. »

Michael Church, *BBC Music Magazine*, janvier 2019

« Laurence Equilbey maintient les choses légères et fluides, soutenues par des timbales de caractère. »

Harriet Smith, *Gramophone*, décembre 2018

« Le Triple Concerto de Laurence Equilbey charme de suite par son sens du détail et la vie qui en émane. »

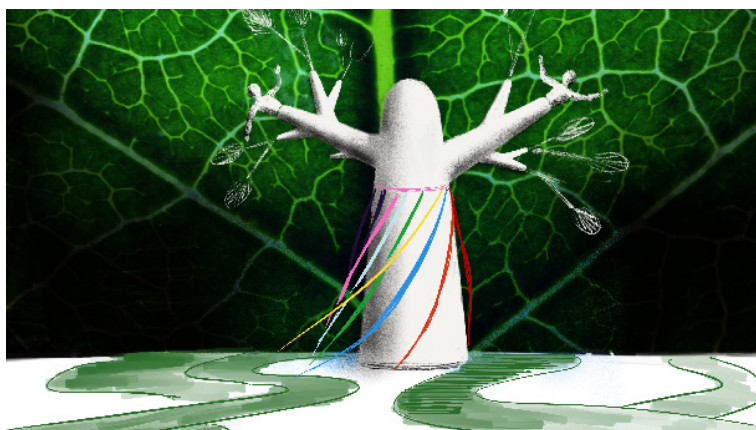
Bertrand Boissard, *Diapason*, juillet 2019

« L'excellent orchestre sur instruments d'époque de Laurence Equilbey joue avec caractère et enthousiasme. »

Andrew Farach-Colton, *Gramophone*, juillet 2019

« Ce disque brillamment joué et enregistré (...). », « Si je devais écouter l'une ou l'autre de ces pièces, ce sont ces performances que j'aimerais écouter. »

Michael Tanner, *BBC Music Magazine*, juillet 2019



SORTIE DVD - LA CRÉATION / DIE SCHÖPFUNG

HAYDN
LA CRÉATION
DIE SCHÖPFUNG

Mari Eriksmoen,
Martin Mitterutzner,
Daniel Schmutzhard,
Laurence Equilbey,
accentus,
Insula orchestra,
La Fura dels Baus

DVD - Naxos
Novembre 2018



DISCOGRAPHIE BEETHOVEN



BEETHOVEN ²⁴⁸
PIANO CONCERTOS
NO. 4 AND 5

Nicholas Angelich,
Laurence Equilbey,
Insula orchestra

Warner Classics - Erato
21 septembre 2018



BEETHOVEN ²⁴⁹
TRIPLE CONCERTO
CHORAL FANTASY

Bertrand Chamayou,
Alexandra Conunova,
Natalie Clein, David
Kadouch, Laurence
Equilbey, accentus, Insula
orchestra

Warner Classics - Erato
Mars 2019

SUPPORTERS



Grant Thornton
L'instinct de la croissance™



CONTACTS

Samuel Serin, *Directeur général délégué*
s.serin@insulaorchestra.fr
+33 (0)6 03 21 13 67

David Bodou, *Responsable des relations extérieures*
d.bodou@insulaorchestra.fr
+33 (0)6 87 88 26 32